BEJART ! : 3 pièces en osmose avec la musique de son temps

« **Le marteau sans maître** » (1973), musique de Pierre BOULEZ.

« **Sonate à trois** » (1957), musique de Béla BARTOK

« **Variation pour une porte et un soupir** » (1965) musique de Pierre HENRY.

Compte rendu réalisé à partir d'une prise de notes rédigée par Céline COMBES et Sandy BLASQUEZ lors de la présentation des trois pièces par Myriam NAISY (artiste chorégraphe et ancienne élève de Béjart) et Bertrand d'AT (ex élève et maître de ballet chez Béjart, actuellement directeur artistique du Ballet de l'Opéra National du Rhin).

« BEJART, l'Alter-Ego »

Contexte de présentation de ces 3 œuvres à Odysud :

Festival Novelum (festival de musiques nouvelles). Ces 3 pièces ont donc été choisies en raison de la modernité des partitions musicales retenues par Béjart à l'époque. En effet, il choisit en 1957 le compositeur **Béla BARTOK** pour 'Sonate à trois', puis en 1965 c'est au tour de **Pierre HENRY** pour 'Variation pour une porte et un soupir', quant à la dernière pièce présentée à Odysud 'Le marteau sans maître' il se tourne vers **Pierre BOULEZ**.

Biographie DE BEJART :

Né en 1927 à Marseille, mort en 2007 à Lausanne (Suisse).

- Homme de lettres et d'arts:

Béjart est un homme cultivé, sensible aux autres artistes quelque soit leur champ artistique.

Père philosophe (Gaston BERGER), admirateur de Nietzsche, attachement pour Molière (dont il usurpera le nom en reprenant celui de la famille de son épouse 'Béjart'), inspiré par de nombreux auteurs (R. Char, Sartre, B. Vian, Shakespeare avec sa pièce 'Mathilde' par exemple, ...), par des personnalités du théâtre (Jean Vilar, ...), par des artistes de tout bord (plasticiens, sculpteurs avec Rodin par exemple, etc.), sensible à la musique (collaboration étroite avec Pierre Henry), au travail de cinéastes (F. Fellini, ...), etc.

- **Homme altruiste :**

Malgré les difficultés rencontrées par Béjart pour développer son art en France, il a su persévérer et a alors percé à l'étranger. Ce sera donc en Belgique grâce à l'appui de Maurice HUISMANN, puis en Suisse que BEJART créera un répertoire immense de pièces, mais surtout qu'il fondera son école afin de transmettre son style à la troupe qu'il dirige comme une grande famille. Son école accueille des danseurs du monde entier qui viennent parfaire leur formation durant 2 ou 3 années en vue d'intégrer la compagnie.

Il fonde en premier lieu à Bruxelles l'école de Mudra en 1970 avec une soixantaine de danseurs permanents. Puis, en 1992, il fonde à Lausanne l'école-atelier Rudra (trentaine de danseurs permanents). Les cours de son école sont variés, ils englobent la danse (classique, contemporaine), le chant, le théâtre, la musique, les percussions, etc.

Béjart impose une forte empreinte sur ces danseurs. On peut le comparer à la figure patriarcale à la tête d'une famille de plus de 50 personnes.

- **Style BEJART, un homme-un Ego :**

Il ne crée pas de technique à proprement parler mais un *style** à travers sa compagnie 'Ballet du XX siècle' devenue par la suite 'Béjart Ballet Lausanne'. Il s'appuie sur la gestuelle des danseurs pour développer son vocabulaire gestuel (tantôt néo-classique, tantôt contemporain).

Sa danse se caractérise davantage par *une énergie centrale* (et non distale comme en danse classique), un rapport frontal au public qu'il ne cesse de convier à entrer dans l'énergie de la danse proposée.

Il offre une place centrale à l'homme en danse. Il relaie la danseuse (qui se doit d'être filiforme et quasiment asexuée) au second plan. La danseuse est dans la danse de Béjart le faire-valoir du danseur.

- **Homme mystique :**

Béjart se questionne beaucoup sur la religion, il en changera plusieurs fois au cours de sa vie. On retrouve par exemple l'influence de mère Teresa dans l'une de ses pièces 'Mère Teresa et les enfants du monde'.

« Messe pour un temps présent » est aussi une pièce inspirée par différentes religions et différentes cultures.

Il peut même être parfois comparé à un marionnettiste qui comme Dieu guide les êtres humains, lui manipulerait ses danseurs.

- **Ses danseurs :**

Les danseurs 'vedettes' de Béjart sont : Daniel LOMMEL, Rita POELVOORDE, Suzanne FAREL, Niklas Ek (frère de Mats EK), Gil ROMAN, Jorge DONN (danseur

* (à la différence de Martha GRAHAM qui invente une technique)

argentin)... On remarque que peu de danseurs de sa compagnie se sont distingués de par leur propre style, notons cependant Maguy MARIN, Dominique BAGOUET.

- **Créateur :**

Son répertoire est impressionnant. C'est un chorégraphe qui a créé énormément de pièces ('Le Boléro', 'Le sacre du printemps' en 1959 dansés par 40 hommes,...). Il chorégraphiera des pièces jusqu'à la veille de sa mort ('L'art d'être grand-père', 'Le tour du monde en 80 danses' par exemple). Il est resté directeur de sa compagnie pendant plus de 50 années.

Comme tout chorégraphe, son travail a débuté par des petites formes (c'est-à-dire solos, duo,...), avec par exemple 'Symphonie pour un homme seul', puis il a quitté l'intime pour tendre vers la 'mégalomanie' avec par exemple 'Le sacre du printemps'.

Il s'intéresse également à la mise en scène lors d'opéras ou bien encore lors de films.

- **Un artiste de renom :**

La reconnaissance de BEJART par le milieu de la danse ne vient pas de la France en priorité mais plutôt de l'étranger avec par exemple les prix en 1986 de « L'ordre du soleil levant » (Japon), puis en 1988 celui de « L'ordre de la couronne » (en Belgique), etc. Il faudra attendre 1994 pour que Béjart soit 'membre libre' de l'Académie des Beaux-Arts de Paris.

- **Un précurseur :**

Il crée une danse 'nouvelle' dans un contexte où en France la danse classique prime (avec Roland PETIT), le néo-classique est essentiellement représenté par les œuvres de Lifar, de Balanchine). A l'époque, la danse est une affaire de danseuses et l'homme n'est sur scène que pour mettre en valeur la grâce de la danseuse. Chez BEJART, la place de l'homme a changé sur scène (cf. § style BEJART).

Il utilise une large palette de registres musicaux (QUENN, RAVEL, etc...).

- **Un témoin de son époque :**

Il popularise la danse.

Les thèmes de ses pièces réfractent l'actualité: Messe pour un temps présent, ...

Il est le premier chorégraphe à participer à la fête de l'Humanité.

Maurice BEJART : Les trois pièces

Le marteau sans maître : « Technicité »

Musique 'psychédélique' englobant un décor abstrait et ponctuant une virtuosité gestuelle de haut niveau.

1973, Musique Pierre Boulez, pièce inspirée par les poèmes de René Char,
Interprétée par le Ballet du Rhin

Sonate à trois : « Narration »

Réécriture chorégraphique de Huis-Clos (Sartre). La scène se déroule dans une pièce avec 2 danseuses en robe, un homme en costume pantalon et 3 chaises.
Ce récit chorégraphique est imprégné d'existentialisme.

1957, Musique Béla Bartók, pièce inspirée par le Huis-Clos de Sartre
Interprétée par le Ballet du Rhin

Variations pour une porte et un soupir : « Prise de risque »

L'improvisation 'semi-structurée' de l'écriture chorégraphique met en tension la pièce qui oscille alors entre étonnements chorégraphiques (liberté des danseurs) et respect des 'règles du jeu' (présence implicite mais imposante du chorégraphe à travers les inscriptions de consignes sur le tableau noir trônant sur scène).

Cette chorégraphie se déroule avec sept danseurs, sept chaises. Chaque danseur tire au sort un numéro et des consignes. Les thèmes abordés sont : sommeil, balancement, respiration, ronflement, mort, braillement, éveil, étirement, geste, comptines, fièvre, gymnastique. La distribution des rôles se fait au dernier moment.

1965, Musique Pierre Henry,
Interprétée par le Ballet du Rhin

Céline COMBES, Sandy BLASQUEZ.